

Sprache, Mehrsprachigkeit und sozialer Wandel

Herausgegeben von Jürgen Erfurt

Band 15

Sofia Stratilaki

Discours et représentations du plurilinguisme



PETER LANG

Internationaler Verlag der Wissenschaften

Sprache, Mehrsprachigkeit und sozialer Wandel

Herausgegeben von Jürgen Erfurt

Band 15

Sofia Stratilaki

Discours et représentations du plurilinguisme



PETER LANG

Internationaler Verlag der Wissenschaften

Avant-propos

Aujourd'hui le plurilinguisme est devenu un terme à la mode, qui a cessé de faire peur. Plus précisément, la compétence plurilingue est un objectif pédagogique dont la valeur paraît évidente à la plupart des gens. Du moins aussi longtemps qu'elle est définie en termes généraux et abstraits ! (Py 2005, 73)

C'est en ces termes que Bernard Py invite le lecteur à découvrir un fait simple et fondamental de la vie en commun : interagir, vivre et communiquer en plusieurs langues... À nos yeux de chercheur, ce fait est devenu un objet de discours et d'analyse, une étude scientifique qui ne prend pas l'apparence du définitif, mais s'ouvre à un parcours de découverte et d'exploration de la « didactique du plurilinguisme ».

La didactique des plurilinguismes a pour objet l'étude de ce qui a trait à leur enseignement/apprentissage. Elle a pour but, d'un côté, d'éclairer les modes de fonctionnement langagiers et sociaux qui se développent dans un contexte de contacts de langues ou qui peuvent contribuer à la compréhension et, de l'autre, de favoriser une meilleure transmission des connaissances des langues. Deux axes la traversent : l'un est un questionnement théorique ayant pour but le progrès de l'état des connaissances (et précisons que ces connaissances peuvent relever de domaines variés, celui de la linguistique, de l'analyse du discours, de la sociolinguistique, de la psychologie, etc.) ; le second oriente une recherche à « visée plus finalisante » dont l'objet est d'améliorer la communication et l'approche des buts poursuivis par des acteurs sociaux impliqués dans une relation d'enseignement/apprentissage des langues.

Le chemin de son évolution, proche de celle du voyage de l'Odyssée, est ponctué par une alternance de progrès éclatants et de longues traversées du désert. Les chercheurs impliqués proposent des configurations du domaine divergentes, certains insistant sur la transdisciplinarité constitutive de la didactique où s'imbriquent le plus harmonieusement possible des champs de recherche qui paraissent au premier regard très différents, d'autres suggérant l'autonomie nécessaire d'une didactique en voie de constitution et ayant à resserrer son projet et à préciser ses démarches. La multiplicité des conceptions, des positions, et le désaccord qui en résulte parfois ne sont pas gênants, ils permettent la confrontation des connaissances et le débat, voire l'enrichissement.

Sauf si, à trop vouloir délimiter le territoire, on en oubliait de le semer...

Introduction

Ἔστι δὲ λέξις γραφικὴ μὲν ἢ ἀκριβεστάτη, ἀγωνιστικὴ δὲ ἢ ὑποκριτικωτάτη. Ταύτης δὲ δύο εἶδη · ἡ μὲν γὰρ ἠθικὴ, ἡ δὲ παθητικὴ. Διὸ καὶ οἱ ὑποκριταὶ τὰ τοιαῦτα τῶν δραμάτων διώκουσι, καὶ οἱ ποιηταὶ τοὺς τοιοῦτους. Βαστάζονται δὲ οἱ ἀναγνωστικοί, οἷον Χαιρήμων (ἀκριβῆς γὰρ ὡσπερ λογογράφος), καὶ Λικύμνιος τῶν διθυραμβοποιῶν. Καὶ παραβαλλόμενοι οἱ μὲν τῶν γραφικῶν (λόγοι) ἐν τοῖς ἀγῶσι στενοὶ φαίνονται, οἱ δὲ τῶν ῥητορῶν, εὖ λεχθέντες, ἰδιωτικοὶ ἐν ταῖς χερσίν. Αἴτιον δ' ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἀρμόττει · διὸ καὶ τὰ ὑποκριτικὰ ἀφήρημένης τῆς ὑποκρίσεως, οὐ ποιοῦντα τὸ αὐτῶν ἔργον φαίνεται εὐήθη, οἷον τὰ τε ἁσύνδετα καὶ τὸ πολλάκις δὲ ἀγωνιστικῇ οὐ, καὶ οἱ ῥήτορες χρῶνται · ἔστι γὰρ ὑποκριτικά.

Απόσπασμα, Αριστοτέλης, *Ρητορική*, Τρίτος τόμος

Le style des compositions écrites est le plus exact, celui des débats plus propre à l'action. Ce dernier comporte deux genres : l'un qui exprime les caractères, l'autre, les passions. C'est ce qui fait que les acteurs courent après les drames de ce dernier genre, et les poètes après les acteurs qui ont ce genre de talent. Toutefois, les poètes dont les œuvres se prêtent à la lecture ont une large diffusion, par exemple Chérémon (qui est exact comme un logographe) et Licymnios, le poète dithyrambique. Quand on compare les uns aux autres, les discours écrits ont dans les débats une apparence étriquée ; ceux des orateurs, qui ont été bien dits, paraissent, en mains, œuvres de profanes. La cause en est que ce genre de style a sa place appropriée dans le débat ; et c'est aussi la raison pourquoi les discours destinés à l'action, quand celle-ci en est retranchée, ne remplissent plus leur fonction et paraissent niais ; par exemple, les asyndètes et les fréquentes répétitions de mots sont avec raison proscrits dans le style des compositions écrites, non dans celui des débats, et les orateurs en usent ; car ce sont procédés propres à l'action.

Fragment, Aristote, *Rhétorique*, Livre III

Discours et représentations sociales

Was also sind dann subjektive Theorien? [...]. Sie sind komplex, weil sie potentiell alles verfügbare, relevante Wissen einbeziehen. Sie gründen immer auf der subjektiven Erfahrung des einzelnen und den daraus abgeleiteten Standpunkten und Überzeugungen, daneben aber auch auf tradiertem Wissen. Das ihnen zugrunde liegende Wissen ist immer auch affektiv besetzt (Emotionen, Einstellungen). Man kann subjektive Theorien unter strukturellen Gesichtspunkten betrachten, indem man nach den Elementen inhaltlicher Art fragt sowie nach den Bezügen, die zwischen diesen Elementen bestehen. (Kallenbach 1998, 49)¹

Comment identifier et décrire les représentations des langues et de leur apprentissage chez des apprenants plurilingues ? Comment certaines représentations aident-elles les apprenants à construire une identité plurielle et réflexive dont la dynamique se manifeste à travers le jeu des langues ? Ces questions ne structurent pas seulement la matière de cet ouvrage, mais aussi une problématique qui concerne plus généralement les disciplines scientifiques et la vie sociale de tous les jours. En même temps, l'idée selon laquelle une analyse détaillée des compétences et des pratiques langagières plurilingues nécessite la prise en compte de facteurs liés aux représentations du plurilinguisme semble être aujourd'hui largement partagée, aussi bien par les sociolinguistes que par les analystes du discours ou les interactionnistes. Néanmoins, le statut de ces facteurs dans la description de différents types de discours, les fonctions que peuvent remplir ces facteurs, les relations qu'ils entretiennent entre eux dans des structures complexes ainsi que les moyens théoriques et méthodologiques développés pour en rendre compte varient considérablement d'une discipline à l'autre, voire d'un auteur à l'autre. Si cette complexité affecte en profondeur les recherches en sciences du langage, c'est d'abord parce qu'elle va de pair avec une perception renouvelée de la place des individus dans l'organisation des productions langagières, lesquelles ne sont pas souvent perçues comme des réalités sémiotiques abstraites et décontextualisées dont il faudrait décrypter la signification, mais comme des activités langagières situées, rendues reconnaissables et intelligibles au moyen de traces discursives, et dont il s'agit d'étudier la dimension (socio)linguistique. Avant de préciser les orientations principales de cette étude, il semble donc indispensable d'explicitier,

¹ Traduit en français par nos soins : « Que sont-elles alors ces représentations ? [...]. Elles sont complexes, parce qu'elles sont en mesure de prendre en considération toutes les connaissances relatives qui sont à disposition. Elles se basent sur les expériences subjectives de chacun et sur les opinions et convictions qui en dérivent, ainsi que sur des connaissances conventionnellement construites. Les connaissances sur lesquelles elles se fondent sont toujours aussi liées à un côté affectif (émotions, prise de positions). On peut considérer les représentations sous l'aspect de leur structuration, en ce sens que l'on s'interroge sur le contenu des éléments et sur les relations qui existent entre ces éléments ».

sommairement, nos objectifs, de spécifier notre objet d'étude et de situer avec précision nos propres analyses à l'intérieur d'un domaine caractérisé avant tout par des concepts complexes.

Pour ce faire, nous commencerons par préciser notre objectif en le reliant à la posture épistémologique que nous adoptons. Dans un premier temps, nous analyserons les représentations que les élèves franco-allemands ont du plurilinguisme. À cette fin, nous nous proposerons d'examiner, à travers une étude de cas issue d'apprenants de familles françaises, allemandes ou binationales, quelques-uns des liens qui existent entre, d'une part, les pratiques langagières plurilingues des apprenants franco-allemands et les représentations sociales du plurilinguisme. Dans un deuxième temps, nous tenterons d'explicitier les différentes relations entre les compétences plurilingues qui interviennent dans de telles pratiques et qui sont ainsi, pour partie, marquées par ces représentations. Nous nous interrogerons donc tout au long de cette étude sur les modalités selon lesquelles les représentations sociales à propos des langues se manifestent et se constituent en même temps dans les dires, les biographies langagières et les pratiques de langues en contact², comme sur leurs implications, leurs finalités et leurs complémentarités dans la construction et la gestion de la compétence plurilingue chez les locuteurs. Pour rendre explicites ces représentations, notre réflexion s'articulera en particulier autour des situations d'enseignement bi-/plurilingue au sein des lycées franco-allemands de Buc (Versailles), de Fribourg (Brigau) et de Sarrebruck (Sarre), dans lesquelles des ressources linguistiques plurielles sont utilisées par l'apprenant.

Dans ce cadre, nous tâcherons de montrer que les représentations du plurilinguisme (et leur mise en discours) dans un établissement bilingue, institutionnellement valorisant et réputé, sont à la fois complexes et dynamiques en raison de l'expérience personnelle des élèves (du fait de leur biographie langagière), de leur mode de scolarisation et/ou de leur mobilité géographique, de l'apprentissage et de l'usage de plusieurs langues. Nous considérons que, dans les trois lycées franco-allemands, les pratiques langagières plurilingues constituent une somme d'occurrences d'unités discursives qui correspondent à des pratiques langagières ordinaires. En ce sens, elles sont développées par des élèves, elles constituent une pratique centrale dans leurs productions langagières et interviennent dans de nombreuses activités sociales. En mettant l'accent sur la construction des répertoires langagiers, nous avancerons l'hypothèse selon laquelle les représentations se (co-)construisent souvent de façon hétérogène et dialectique au niveau de la composante discursive et représentent, par

² Il convient de préciser que nous donnons un sens assez large à l'expression « pratiques de langues en contact ». Nous désignons en effet par là non seulement des situations que l'on trouve le long des frontières linguistiques (entre la France et l'Allemagne), mais aussi des relations d'apprentissage entre un locuteur plurilingue et la nouvelle langue qui prend place progressivement dans son répertoire langagier. Voir, à ce sujet, Py (1995a) et Porquier (1984).

conséquent, des traces d'opérations de discours tout en faisant l'objet d'un traitement discursif. À ce titre, les unités de la langue sont orientées discursivement, autrement dit, elles cristallisent et révèlent, à travers les processus interactionnels et les procédés d'énonciation, de thématisation et de catégorisation, des représentations prototypiques (partagées ou collectives), structurées, stables et pourvoyeuses d'idées-sources, et des représentations individuelles (subjectives ou personnelles), labiles et malléables, à propos du plurilinguisme, de l'usage et de l'apprentissage des langues.

Nous partirons du constat que tout objet social ne donne pas systématiquement (ni principalement) lieu à une représentation prototypique, forte et stéréotypée, dont les normes ou prescriptions sont inconditionnelles, mais renvoie aussi à d'autres éléments du champ représentationnel, imagés, symboliques ou objectifs, qui entrent en contradiction et/ou en complémentarité avec la représentation prototypique. Dans une telle perspective, il nous paraît important d'examiner les relations que les représentations prototypiques entretiennent avec les représentations individuelles du plurilinguisme, mais aussi la manière dont celles-ci s'insèrent dans les pratiques langagières des locuteurs. Nous considérons en effet que les représentations sociales autour des langues sont situées dans et par le langage et qu'elles impliquent une dynamique que nous pouvons retrouver dans la mise en mots ainsi que dans la dynamique des échanges langagiers de l'interaction verbale. Elles émergent, de ce fait, dans le discours (monologique, dialogique, direct ou rapporté) et se trouvent cristallisées ou transformées grâce à lui. Cette perspective implique un regard sur les représentations du plurilinguisme qui ne les traite pas uniquement selon leur contenu mais aussi d'un point de vue formel, comme manifestant, signalant, marquant le déroulement des processus énonciatifs. En ce sens, l'analyse du corpus se focalisera sur les opérations, les procédures et les processus par lesquels les élèves franco-allemands rendent intelligibles et reconnaissables leurs représentations du plurilinguisme. Ce faisant, nous montrerons de quelle manière les locuteurs/acteurs sociaux mobilisent une représentation prototypique pour l'actualiser dans une représentation individuelle et la retravailler en tant qu'objet de discours dans des situations concrètes de communication³.

³ Nous retenons, chaque fois que faire se peut, le terme de représentation prototypique (au sens de modèle initial), comme hyperonyme de représentation normative et représentation de référence. Nos premières analyses sur le plurilinguisme des élèves franco-allemands (Stratilaki 2001) se sont avérées particulièrement fécondes pour comprendre la nature catégorielle des représentations sociales, l'existence de délimitations floues entre ces catégories, les formes de représentations liées par des « ressemblances de famille » plutôt que par la proximité d'un prototype. Ces analyses nous ont également permis de mieux cerner la flexibilité des processus de catégorisation où la formulation discursive de l'appartenance catégorielle implique des opérations à la fois d'identification et de différenciation. C'est la raison pour laquelle nous choisissons d'utiliser le terme de *représentation prototypique* pour désigner une représentation sociale définie essentiellement par les composantes objectives d'une situation précise. Dans la lignée des travaux